

## “Les Chatouilles” : entre hip-hop et krump, Andréa Bescond affûte sa “danse de la colère”

Emmanuelle Bouchez - Le 06/02/2016.

**Elle parle, danse, boxe, endosse plusieurs personnages... La comédienne met en scène l'enfance blessée, et la résilience, avec aplomb et délicatesse.**

On ne l'avait jamais repérée avant, malgré la tournée des *Chatouilles* deux étés de suite au Off d'Avignon. On découvre aujourd'hui Andréa Bescond à Paris, sur la scène-cocon du Petit Montparnasse. Elle y est seule, en jean et en baskets rebondissantes, cheveux blonds en queue-de-cheval. Elle raconte et elle danse, interprétant avec aplomb une foule de personnages aux accents variés, progressant à coups de solos muets, presque boxés, quand les mots pourraient devenir trop crus. Car Andréa Bescond, auteur-interprète sous le regard d'Eric Métayer, aborde un sujet indicible... L'enfance massacrée d'une petite fille, qui, de 8 à 12 ans, a subi les assauts d'« *un ami de la famille* ».



### La meilleure des garanties contre le voyeurisme

Elle assume toutes les voix, celle du criminel invitant la fillette aux « *chatouilles* » comme celle des copains, des profs ou des autres adultes n'ayant jamais rien décelé. Ainsi l'improbable couple parental : père muselé et mère dans l'absolu déni. A 30 ans, l'ex-petite fille traîne celle-ci chez la psy. Ces scènes sont le fil rouge caustique du spectacle. Odette, son personnage, baptisé comme l'héroïne sacrifiée du *Lac des cygnes*, emprunte à Andréa beaucoup de ses qualités : enfant prodige de la danse classique, élève assidue d'une école connue puis du Conservatoire de Paris. La comédienne et danseuse en est elle-même sortie en 1999 avant de plonger dix ans durant, des Etats-Unis à la Scandinavie, dans des langages plus radicaux, plus bruts, plus violents. Entre hip-hop et krump, elle a affûté sa « *danse de colère* ». Saisissante quand elle se tait et s'arc-boute d'un coup, se cambre ou se creuse sous l'on ne sait quel fardeau. Emouvante quand elle happe l'air de ses bras rapides puis reprend son récit, prête à en découdre avec le monde.